

Gerdy : SACHA THEBAUD EXPOSE

Par Gerdy

C'est au Musée d'Art que les toiles de Tébo sont exposées. Après sa dernière exposition à la Galerie Marassa à Pétiouville, Tébo ne cesse donc de produire. Ainsi on a pu constater dans ces oeuvres une évolution qualitative tant au niveau technique de son projet d'art qu'au niveau esthétique. Le premier point intéressant: les tableaux ne sont pas titrés: pas de noms, de limitations à un thème. Cette perspective laisse ouvertes, plurielles, les interprétations, la lecture des oeuvres Gommant ainsi les limitations de noms, de titres arbitraires et réducteurs, nuisibles empêchant en général l'épanouissement discursif de l'oeuvre en tant que langage. De l'oeuvre en tant que langage pluriel, ouvert, vague et furtif. Le projet artistique de Tébo serait-il plus ouvert, imaginatif et inventif, débouchant sur la grande porte, celle de la liberté. Comme ça tant pis pour le «lecteur» insatisfait, importun, stérile, ridicule, toujours en quête de message, d'un réel à déchiffrer, d'une «explication» claire et précise de ce langage – particulier, spécifique et singulier – qu'est l'art pictural.

Ainsi, Tébo constitue donc un défi, un ultimatum esthétique lancé à tout «lecteur» armé de codes usagés, réalistes. Il joue sur ces codes et s'oublie dans sa créativité et son imagination. Il joue et sur les codes et sur les cordes éculées du réalisme barbare, primitiviste et découpe, abstrait le réel tangible, ce réel que le profane veut à tout prix saisir dans une oeuvre.

S'il existe un reflet de réel, une apparence figurative chez Tébo, il ne peut être qu'allusif, lointain, abstrait représentatif: ce sont ses fameuses formes et lignes qui organisent admirablement tous ces espaces picturaux: un morceau de seins, de fesses, ou plutôt des lignes, des formes qui ressemblent à des bras, des visages de toutes sortes: des visages subversifs, originaux qu'on dirait barbares: une tête sans yeux ou sans bouche ou sans corps ni bras... Vibrations monstres. Un superbe découpage d'une telle intensité, d'une telle expressivité que le lecteur du «réalisme» en oublie ses recherches inopportunes et se laissera aller à cette «Danse» de corps.

LES FANTASMES DE TEBO:

Sans prétendre élaborer des hypothèses psychologiques qui pourraient réduire l'oeuvre, l'on peut quand même déceler certaines fixations, certains fantasmes constants chez Tébo. Et ceci est extrêmement visible dans ses oeuvres imagées.

Un cristallisation exacerbée pour les cerfs-volants (on ne va pas remonter à son enfance pour expliquer ce fantasme) et les cheveux qui s'étalent en des lignes fortes sur toute la toile. D'énormes cheveux de femmes. Une troisième



me fixation esthétique portent sur les femmes (visages, têtes, corps de femmes), leur ligne et leur profil. Enfin la Danse de leur corps. Tous ces jeux corporels, tous ces nus semblent le fasciner. Malgré l'immobilité d'une peinture (ou d'une photographie), chez lui, Tébo, on a l'impression que les corps (nus) dansent, bougent, expriment de sérieuses vibrations et sensations. Et c'est ce qui rend ses fantasmes «vivants», vibrants et proches.

LA RECHERCHE DE LA LIBERTE!

Des cerfs-volants. Des oiseaux. Des têtes d'oiseaux. Des hommes-oiseaux. Un bateau sur une mer vide, dépouillée, déserte.

Tout ce qui peut symboliser la liberté – même inconsciemment – est représenté dans les oeuvres de Tébo sous formes diverses et constitue autant de fixations, autant d'inquiétudes fantasmiques. Que ce soit ce cerf-volant énorme, gigantesque ou cet oiseau au quart tracé avec son bec jaune

Tous cherchent l'air, le vent, l'espace, brei la liberté. Tous ces objets imagés semblent scruter un univers, un horizon, un point. Quoi? La liberté? Le voyage? Les grands espaces? L'infini? Le nu? On ne va pas définir ce point ou cet espace, cet horizon, laissons de préférence nos interprétations voguer, à la dérive, scruter l'infini, le nôtre; laissons nos fantasmes de liberté, nos corps nus et tout le reste dans le plongeon de l'indéfinissable, de l'inconnu, de l'inédit, de l'indicible, du néant... De la liberté folle, rêvée, sublimée... Discourons... à l'infini.

«Plongeon en tourbillons, s'en vont les illusions – voir passer, sans tristesse aucune, des nuages gris dans un ciel tout bleu – la liberté?» (Paroles de Sacha Thébaud). Serait-il poète – peintre? Son propre critique? Toutefois, ses formes et ses lignes rendent parfaitement compte de sa profonde créativité.

COMMENT TRAVAILLE-T-IL?

Une très belle projection picturale Les compositions de Tébo profondes et superbes témoignent de sa façon d'organiser et de manipuler l'espace pictural, qui n'est pas des plus banals. Il utilise une technique de production très spéciale: du métal oxydé appliqué sur la surface de la toile rendant ainsi les images plus délicates, plus profondes, plus translucides...

Ce qui caractérise Tébo, c'est surtout l'orientation de ses formes qui n'envahissent pas, qui ne dérangent pas notre plaisir esthétique de contemplation. Il existe un tel dépouillement qui nous permet de mieux faire la «lecture», de mieux sentir et même saisir l'oeuvre. Pas de surcharge, pas de trop plein formel, une simplicité, un dépouillement, un charmant «vide» parfois très suggestif et très... beau...

Gerdy

July 1985